

L'ENTRÉE MESSIANIQUE DU SEIGNEUR A JÉRUSALEM

DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION DU SEIGNEUR

L'ENTRÉE MESSIANIQUE DU SEIGNEUR A JÉRUSALEM



Là où c'est possible dans nos maisons, foyers et hôtels, nous aménageons un coin de prière.

Une croix est déposée ainsi que l'icône de l'entrée messianique du Seigneur à Jérusalem que nous pouvons photocopier et déposer d'une manière belle ou l'accrocher au mur. Le nouveau Testament est ouvert sur le 1^{er} évangile du jour, un lumignon (pas de lumignon à l'hôtel)

Introduction :

Après quarante jours de carême vécus d'une manière inattendue
dont vingt jours de confinement,
Où nous avons essayé
de préparer nos cœurs
par le partage, la prière et la pénitence,

nous voici,
dispersés physiquement mais,
unis par un désir de communion
avec notre évêque et le peuple de Dieu d'ici et d'ailleurs
afin d'entrer en semaine sainte
pour commencer avec toute l'Église
la célébration du Mystère pascal,
où nous faisons mémoire de la mort et de la résurrection de notre Seigneur.

Faisons sur nous le signe de la Croix

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit

*Aujourd'hui, le Christ entre à Jérusalem, la Ville sainte,
où il va mourir et ressusciter.*

*Mettons toute notre foi
à vivre maintenant le souvenir
de cette entrée triomphale de notre Sauveur,
En écoutant l'évangile :*

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 21, 1-11

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem,
arrivèrent en vue de Bethphagé,
sur les pentes du mont des Oliviers.

Alors Jésus envoya deux disciples
en leur disant :

« Allez au village qui est en face de vous ;
vous trouverez aussitôt une ânesse attachée
et son petit avec elle.

Détachez-les et amenez-les moi.

Et si l'on vous dit quelque chose,
vous répondrez :

'Le Seigneur en a besoin'.

Et aussitôt on les laissera partir. »

Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète :

Dites à la fille de Sion :

*Voici ton roi qui vient vers toi,
plein de douceur,
monté sur une ânesse et un petit âne,
le petit d'une bête de somme.*

Les disciples partirent
et firent ce que Jésus leur avait ordonné.

Ils amenèrent l'ânesse et son petit,
disposèrent sur eux leurs manteaux,
et Jésus s'assit dessus.

Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ;
d'autres coupaient des branches aux arbres
et en jonchaient la route.

Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient
criaient :

« Hosanna au fils de David !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Hosanna au plus haut des cieux ! »

Comme Jésus entra à Jérusalem,
toute la ville fut en proie à l'agitation,
et disait :

« Qui est cet homme ? »

Et les foules répondaient :

« C'est le prophète Jésus,
de Nazareth en Galilée. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

RÉPONS

A l'entrée du Seigneur dans la Ville sainte,
les enfants, portant des palmes et des rameaux d'olivier,
annonçaient la résurrection;

Avec eux, nous chantons:

Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux ! (2)

Quand le peuple apprit que Jésus arrivait à Jérusalem, il sortit à sa rencontre.

Avec eux, nous chantons :

Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux! (2)

A ceux qui demandaient qui est cet homme ?

les foules répondaient :
« C'est le prophète Jésus,
de Nazareth en Galilée. »

Avec eux, nous chantons :

Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux ! (2)

En communion avec tous nos malades qui ne peuvent pas chanter aujourd'hui

En leur nom, nous chantons :

Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux ! (2)

SILENCE

Prions le Seigneur,

Augmente notre foi car nous espérons en toi, Seigneur ;

exauce la prière qui monte vers toi :

regarde les souffrances de nos malades

et le dévouement illimité du corps médical.

Sans pouvoir porter les rameaux

nous acclamons dans nos cœurs le triomphe du Christ.

pour que nous portions en lui des fruits

qui te rendent gloire,

donne-nous de vivre comme lui en faisant le bien. Amen

Et maintenant, nous entrons dans l'ultime préparation

*En suivant le Christ dans sa passion jusqu'à la croix
pour avoir part à sa résurrection et à sa vie.*

Acclamation

ÉVANGILE

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.

*Pour nous, le Christ est devenu obéissant,
jusqu'à la mort, et la mort de la croix.*

C'est pourquoi Dieu l'a exalté :

il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus. (cf. Ph 2, 8-9)

Écoutons l'évangile :

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 26, 14 – 27, 66)

Si nous sommes nombreux à la maison, nous pouvons proclamer l'évangile à plusieurs voix,

Autrement, une ou deux personnes peuvent le lire.

Les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants :

X = Jésus ; **L** = Lecteur ; **D** = Disciples et amis ; **F** = Foule ; **A** = Autres personnages.

L. En ce temps-là,
l'un des Douze, nommé Judas Iscariote,
se rendit chez les grands prêtres
et leur dit :

D. « Que voulez-vous me donner,
si je vous le livre ? »

L. Ils lui remirent trente pièces d'argent.

Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable
pour le livrer.

Le premier jour de la fête des pains sans levain,
les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus :

D. « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs
pour manger la Pâque ? »

L. Il leur dit :

X. « Allez à la ville, chez un tel,
et dites-lui :

'Le Maître te fait dire :

Mon temps est proche ;

c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque
avec mes disciples.' »

L. Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit
et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu,
Jésus se trouvait à table avec les Douze.

Pendant le repas, il déclara :

X. « Amen, je vous le dis :
l'un de vous va me livrer. »

L. Profondément attristés,
ils se mirent à lui demander, chacun son tour :

D. « Serait-ce moi, Seigneur ? »

L. Prenant la parole, il dit :

X. « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi,
celui-là va me livrer.

Le Fils de l'homme s'en va,
comme il est écrit à son sujet ;
mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré !
Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! »

L. Judas, celui qui le livrait,
prit la parole :

D. « Rabbi, serait-ce moi ? »

L. Jésus lui répond :

X. « C'est toi-même qui l'as dit ! »

L. Pendant le repas,
Jésus, ayant pris du pain
et prononcé la bénédiction,
le rompit et, le donnant aux disciples, il dit :

X. « Prenez, mangez :
ceci est mon corps. »

L. Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce,
il la leur donna, en disant :

X. « Buvez-en tous,
car ceci est mon sang,
le sang de l'Alliance,
versé pour la multitude
en rémission des péchés.

Je vous le dis :
désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne,
jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous
dans le royaume de mon Père. »

L. Après avoir chanté les psaumes,
ils partirent pour le mont des Oliviers.

Alors Jésus leur dit :

X. « Cette nuit,
je serai pour vous tous une occasion de chute ;
car il est écrit :

*Je frapperai le berger,
et les brebis du troupeau seront dispersées.*

Mais, une fois ressuscité,
je vous précéderai en Galilée. »

L. Prenant la parole, Pierre lui dit :

D. « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. »

L. Jésus lui répondit :

X. « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. »

L. Pierre lui dit :

D. « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. »

L. Et tous les disciples dirent de même.

Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit :

X. « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. »

L. Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse.

Il leur dit alors :

X. « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. »

L. Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait :

X. « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. »

L. Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre :

X. « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ?

Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »

L. De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait :

X. « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »

L. Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil.

Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois,

en répétant les mêmes paroles.

Alors il revient vers les disciples et leur dit :

X. « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer.
Voici qu'elle est proche, l'heure
où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.
Levez-vous ! Allons !
Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

L. Jésus parlait encore,
lorsque Judas, l'un des Douze, arriva,
et avec lui une grande foule
armée d'épées et de bâtons,
envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple.

Celui qui le livrait leur avait donné un signe :

D. « Celui que j'embrasserai, c'est lui :
arrêtez-le. »

L. Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit :

D. « Salut, Rabbi ! »

L. Et il l'embrassa.

Jésus lui dit :

X. « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le ! »

L. Alors ils s'approchèrent,
mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent.

L'un de ceux qui étaient avec Jésus,
portant la main à son épée,
la tira, frappa le serviteur du grand prêtre,
et lui trancha l'oreille.

Alors Jésus lui dit :

X. « Rentre ton épée,
car tous ceux qui prennent l'épée
périront par l'épée.

Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père ?
Il mettrait aussitôt à ma disposition
plus de douze légions d'anges.

Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures
selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi ? »

L. À ce moment-là, Jésus dit aux foules :

X. « Suis-je donc un bandit,
pour que vous soyez venus vous saisir de moi,
avec des épées et des bâtons ?
Chaque jour, dans le Temple, j'étais assis
en train d'enseigner,
et vous ne m'avez pas arrêté. »

L. Mais tout cela est arrivé
pour que s'accomplissent les écrits des prophètes.
Alors tous les disciples l'abandonnèrent
et s'enfuirent.

Ceux qui avaient arrêté Jésus
l'amènèrent devant Caïphe, le grand prêtre,

chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens.

Quant à Pierre, il le suivait à distance,
jusqu'au palais du grand prêtre ;
il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs
pour voir comment cela finirait.

Les grands prêtres et tout le Conseil suprême
cherchaient un faux témoignage contre Jésus
pour le faire mettre à mort.

Ils n'en trouvèrent pas ;
pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés.
Finalement il s'en présenta deux,
qui déclarèrent :

A. « Celui-là a dit :
'Je peux détruire le Sanctuaire de Dieu
et, en trois jours, le rebâtir.' »

L. Alors le grand prêtre se leva et lui dit :

A. « Tu ne réponds rien ?
Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? »

L. Mais Jésus gardait le silence.

Le grand prêtre lui dit :

A. « Je t'adjure, par le Dieu vivant,
de nous dire si c'est toi qui es le Christ,
le Fils de Dieu. »

L. Jésus lui répond :

X. « C'est toi-même qui l'as dit !
En tout cas, je vous le déclare :
désormais vous verrez le Fils de l'homme
siéger à la droite du Tout-Puissant
et venir sur les nuées du ciel. »

L. Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant :

A. « Il a blasphémé !
Pourquoi nous faut-il encore des témoins ?
Vous venez d'entendre le blasphème !

Quel est votre avis ? »

L. Ils répondirent :

F. « Il mérite la mort. »

L. Alors ils lui crachèrent au visage
et le giflèrent ;
d'autres le rouèrent de coups
en disant :

F. « Fais-nous le prophète, ô Christ !
Qui t'a frappé ? »

L. Cependant Pierre était assis
dehors dans la cour.

Une jeune servante s'approcha de lui et lui dit :

A. « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ! »

L. Mais il le nia devant tout le monde et dit :

D. « Je ne sais pas de quoi tu parles. »

L. Une autre servante le vit sortir en direction du portail et elle dit à ceux qui étaient là :

A. « Celui-ci était avec Jésus, le Nazaréen. »

L. De nouveau, Pierre le nia en faisant ce serment :

D. « Je ne connais pas cet homme. »

L. Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre :

A. « Sûrement, toi aussi, tu es l'un d'entre eux !

D'ailleurs, ta façon de parler te trahit. »

L. Alors, il se mit à protester violemment et à jurer :

D. « Je ne connais pas cet homme. »

L. Et aussitôt un coq chanta.

Alors Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite :

« Avant que le coq chante,
tu m'auras renié trois fois. »

Il sortit et, dehors, pleura amèrement.



Le matin venu,
tous les grands prêtres et les anciens du peuple
tinrent conseil contre Jésus
pour le faire mettre à mort.

Après l'avoir ligoté,
ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur.

Alors, en voyant que Jésus était condamné,
Judas, qui l'avait livré, fut pris de remords ;
il rendit les trente pièces d'argent
aux grands prêtres et aux anciens.

Il leur dit :

D. « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. »

L. Ils répliquèrent :

A. « Que nous importe ?

Cela te regarde ! »

L. Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple,
il se retira et alla se pendre.

Les grands prêtres ramassèrent l'argent et dirent :

A. « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor,

puisque c'est le prix du sang. »

Après avoir tenu conseil,
ils achetèrent avec cette somme le champ du potier
pour y enterrer les étrangers.

Voilà pourquoi ce champ est appelé jusqu'à ce jour
le Champ-du-Sang.

Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie :

*Ils ramassèrent les trente pièces d'argent,
le prix de celui qui fut mis à prix,
le prix fixé par les fils d'Israël,
et ils les donnèrent pour le champ du potier,
comme le Seigneur me l'avait ordonné.*

L. On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur,
qui l'interrogea :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

L. Jésus déclara :

X. « C'est toi-même qui le dis. »

L. Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient,
il ne répondit rien.

Alors Pilate lui dit :

A. « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »

L. Mais Jésus ne lui répondit plus un mot,
si bien que le gouverneur fut très étonné.

Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier,
celui que la foule demandait.

Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas.

Les foules s'étant donc rassemblées,

Pilate leur dit :

A. « Qui voulez-vous que je vous relâche :
Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? »

L. Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus.

Tandis qu'il siégeait au tribunal,
sa femme lui fit dire :

A. « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste,
car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »

L. Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules
à réclamer Barabbas
et à faire périr Jésus.

Le gouverneur reprit :

A. « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »

L. Ils répondirent :

F. « Barabbas ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Que ferai-je donc de Jésus
appelé le Christ ? »

L. Ils répondirent tous :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate demanda :

A. « Quel mal a-t-il donc fait ? »

L. Ils criaient encore plus fort :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant :

A. « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! »

L. Tout le peuple répondit :

F. « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

L. Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié.

Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde.

Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge.

Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant :

F. « Salut, roi des Juifs ! »

L. Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête.

Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus.

Arrivés en un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire.

Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder.

Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »

Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche.

Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient :

F. « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! »

L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant :

A. « Il en a sauvé d'autres,
et il ne peut pas se sauver lui-même !
Il est roi d'Israël :
qu'il descende maintenant de la croix,
et nous croirons en lui !

Il a mis sa confiance en Dieu.
Que Dieu le délivre maintenant,
s'il l'aime !

Car il a dit :

'Je suis Fils de Dieu.' »

L. Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière.

À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi),
l'obscurité se fit sur toute la terre
jusqu'à la neuvième heure.

Vers la neuvième heure,
Jésus cria d'une voix forte :

X. « *Éli, Éli, lema sabactani ?* »,

L. ce qui veut dire :

X. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L. L'ayant entendu,
quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :
F. « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »

L. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge
qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ;
il la mit au bout d'un roseau,
et il lui donnait à boire.

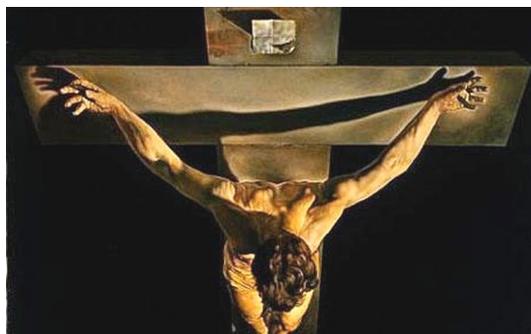
Les autres disaient :

F. « Attends !

Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »

L. Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri,
rendit l'esprit

(Ici on fléchit le genou et on s'arrête quelques instants)



Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux,
depuis le haut jusqu'en bas ;
la terre trembla et les rochers se fendirent.

Les tombeaux s'ouvrirent ;
les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent,
et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus,
ils entrèrent dans la Ville sainte,
et se montrèrent à un grand nombre de gens.

À la vue du tremblement de terre et de ces événements,
le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus,
furent saisis d'une grande crainte et dirent :

A. « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

L. Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin.
Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir.

Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine,
Marie, mère de Jacques et de Joseph,
et la mère des fils de Zébédée.

Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimateie,
qui s'appelait Joseph,
et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus.

Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus.
Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette.

Prenant le corps,
Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé,
et le déposa dans le tombeau neuf
qu'il s'était fait creuser dans le roc.
Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau
et s'en alla.

Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là,
assises en face du sépulcre.

Le lendemain, après le jour de la Préparation,
les grands prêtres et les pharisiens
s'assemblèrent chez Pilate,
en disant :

A. « Seigneur, nous nous sommes rappelé
que cet imposteur a dit, de son vivant :
'Trois jours après, je ressusciterai.'
Alors, donne l'ordre que le sépulcre soit surveillé
jusqu'au troisième jour,
de peur que ses disciples ne viennent voler le corps
et ne disent au peuple :
'Il est ressuscité d'entre les morts.'
Cette dernière imposture serait pire que la première. »

L. Pilate leur déclara :

A. « Vous avez une garde.

Allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez ! »

L. Ils partirent donc
et assurèrent la surveillance du sépulcre
en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation tirée de la préface du jour :

*« Le Christ, notre Seigneur,
Alors qu'il était innocent
a voulu souffrir pour les coupables,
et sans avoir commis le mal
il s'est laissé juger comme un criminel;*

*En mourant,
il détruit notre péché;
en ressuscitant,
il nous fait vivre et nous sanctifie ».*

Notre Père

Dieu nous communique son Esprit d'unité et de communion. Nous pouvons lui parler comme Jésus nous l'a enseigné :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.

**Car c'est à Toi qu'appartiennent le Règne,
la puissance et la gloire aux siècles des siècles**

Amen

Bénédictio

Le plus ancien(ne) bénit l'assemblée :

Que Dieu notre Père, le Père de toute miséricorde,

Qui nous a donné dans la passion de son Fils
la plus belle preuve de son amour:
nous bénisse et nous garde,
qu'il fortifie l'amour fraternel que nous portons les uns pour les autres,
qu'il nous apporte la paix et la guérison.

Béni sois Dieu, maintenant et toujours

Ô Croix dressée sur le monde

1 - Ô croix dressée sur le monde,
Ô croix de Jésus-Christ ! (bis)
Fleuve dont l'eau féconde
Du cœur ouvert a jailli,
Par toi la vie surabonde,
Ô croix de Jésus-Christ !

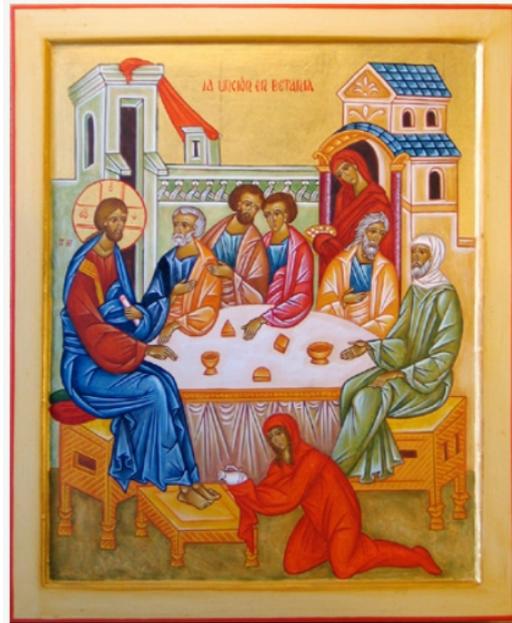
2 - Ô croix, sublime folie,
Ô croix de Jésus-Christ ! (bis)
Dieu rend par toi la vie
Et nous rachète à grand prix :
L'amour de Dieu est folie,
Ô croix de Jésus-Christ !



LUNDI SAINT

Le matin

Nous nous mettons (je me mets) devant la croix , le nouveau Testament ouvert sur l'évangile du jour, un lumignon...



Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit

le Père ou la mère de famille ou le plus ancien(ne) :

Béni soit, Dieu, notre Père, qui nous rassemble et nous accueille en son Fils Jésus Christ, le juste souffrant.

Bénédictions le ensemble d'une même voix et d'un même cœur.

Tous : Béni sois tu notre Dieu, maintenant et toujours.

Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant...

Le juste souffrant, le Seigneur qui a pris notre humanité, murmure ces paroles car il vit un temps d'épreuve.

Avec Lui, élevons nos supplications, nos cris à son Père et notre Père.

PSAUME : 41

2 Comme un cerf altéré
cherche l'eau vive, *
ainsi mon âme te cherche
toi, mon Dieu.

3 Mon âme a soif de Dieu,
le Dieu vivant ; *
quand pourrai-je m'avancer,

paraître face à Dieu ?

4 Je n'ai d'autre pain que mes larmes,
le jour, la nuit, *
moi qui chaque jour entends dire :
« Où est-il ton Dieu ? »

5 Je me souviens,
et mon âme déborde : *
en ce temps-là,
je franchissais les portails !

Je conduisais vers la maison de mon Dieu
la multitude en fête, *
parmi les cris de joie
et les actions de grâce.

R/ 6 Pourquoi te désoler, ô mon âme,
et gémir sur moi ? *
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce :
il est mon sauveur et mon Dieu !

7 Si mon âme se désole,
je me souviens de toi, *
depuis les terres du Jourdain et de l'Hermon,
depuis mon humble montagne.

8 L'abîme appelant l'abîme
à la voix de tes cataractes, *
la masse de tes flots et de tes vagues
a passé sur moi.

9 Au long du jour, le Seigneur
m'envoie son amour ; *
et la nuit, son chant est avec moi,
prière au Dieu de ma vie.

10 Je dirai à Dieu, mon rocher :
« Pourquoi m'oublies-tu ? *
Pourquoi vais-je assombri,
pressé par l'ennemi ? »

11 Outragé par mes adversaires,
je suis meurtri jusqu'aux os, *
moi qui chaque jour entends dire :
« Où est-il ton Dieu ? »

R/ 12 Pourquoi te désoler, ô mon âme,
et gémir sur moi ? *
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce :
il est mon sauveur et mon Dieu !

Et moi, qu'est-ce qui me soutient au temps de la détresse ?

Quel stick (verset) me touche le plus ?

Je peux répéter ce verset toute la journée en faisant la cuisine, en repassant...

Introduction à l'Évangile

La Parole de Dieu est une lumière sur notre vie et une nourriture pour notre route. Que l'Esprit du Seigneur ouvre nos cœurs et nous aide à accueillir cette Parole pour qu'elle porte en nous du bon fruit.

Acclamation

Louange à toi, Seigneur,

Roi d'éternelle gloire !

Salut, ô Christ, notre Roi :

toi seul as pris en pitié nos égarements.

Louange à toi, Seigneur,

Roi d'éternelle gloire !



Jésus, Marthe, Marie & Lazare ©

C.C.Béthanie

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 12, 1-11)

Six jours avant la Pâque,
Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare,
qu'il avait réveillé d'entre les morts.

On donna un repas en l'honneur de Jésus.

Marthe faisait le service,
Lazare était parmi les convives avec Jésus.

Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur
et de très grande valeur ;
elle répandit le parfum sur les pieds de Jésus,
qu'elle essuya avec ses cheveux ;
la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

Judas Iscariote, l'un de ses disciples,
celui qui allait le livrer,
dit alors :

« Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum
pour trois cents pièces d'argent,
que l'on aurait données à des pauvres ? »

Il parla ainsi, non par souci des pauvres,
mais parce que c'était un voleur :
comme il tenait la bourse commune,
il prenait ce que l'on y mettait.

Jésus lui dit :

« Laisse-la observer cet usage
en vue du jour de mon ensevelissement !

Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous,
mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. »

Or, une grande foule de Juifs apprit que Jésus était là,
et ils arrivèrent, non seulement à cause de Jésus,
mais aussi pour voir ce Lazare
qu'il avait réveillé d'entre les morts.

Les grands prêtres décidèrent alors
de tuer aussi Lazare,

parce que beaucoup de Juifs, à cause de lui,
s'en allaient, et croyaient en Jésus.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Jésus s'est retiré chez ses amis intimes.

Lazare tient compagnie à Jésus, c'est la communion de la table,

Marthe assure le service.

L'heure de sa Passion n'est pas venue mais elle s'approche.

Marie oint les pieds de Jésus,

C'est un geste d'adoration

elle le prépare à sa mise au tombeau.

Chacun à sa manière exprime sa gratitude au Seigneur.

Et moi, nous, comment allons-nous être en communion avec Jésus,

Comment regardons-nous ceux qui assurent aujourd'hui le service du malade ?

Notre société fabrique des pauvres, comment assurons-nous, même confinés, le service du frère ?

Temps de silence

Dieu nous communique son Esprit d'unité et de communion. Nous pouvons lui parler comme Jésus nous l'a enseigné :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.

**Car c'est à Toi qu'appartiennent le Règne,
la puissance et la gloire aux siècles des siècles**

Amen

Bénédictio

Le plus ancien(ne) bénit l'assemblée :

Que Dieu notre Père, le Père de toute miséricorde,

Qui nous a donné dans la passion de son Fils
la plus belle preuve de son amour:
nous bénisse et nous garde,
qu'il fortifie l'amour fraternel que nous portons les uns pour les autres,
qu'il nous apporte la paix et la guérison.

Béni sois Dieu, maintenant et toujours

1 Vous qui ployez sous le fardeau
Vous qui cherchez le vrai repos

**Ne craignez pas pour votre corps
Ne craignez pas devant la mort
Levez les yeux vers le Seigneur
Criez vers lui sans perdre cœur**

2 Vous qui tombez sur le chemin
Le cœur blessé par les chagrins

**Ne craignez pas pour votre corps
Ne craignez pas devant la mort
Levez les yeux vers le Seigneur
Criez vers lui sans perdre cœur**

3 Vous qui pleurez dans vos prisons
Vous qui fuyez votre maison

**Ne craignez pas pour votre corps
Ne craignez pas devant la mort
Levez les yeux vers le Seigneur
Criez vers lui sans perdre cœur**

Michel Scouarnec – Jo Akepsimas

LUNDI SAINT

L'après-midi

Nous pouvons vivre le chemin de croix

CHEMIN DE CROIX

PROPOSE PAR LE SERVICE NATIONALE DE PASTORALE LITURGIQUE

AVEC QUELQUES ARRANGEMENTS ET AJOUTS DU SERVICE DIOCESAIN

Depuis toujours les chrétiens célèbrent la mémoire de la passion et de la résurrection du Christ dans l'attente de sa venue définitive. Tout particulièrement, durant le temps du carême, la méditation du Chemin de croix continue d'ancrer notre prière dans cet événement fondateur. Cet ancrage aide à rendre grâce et intercéder pour le salut du monde, en toutes circonstances.

Chacun saura créer les conditions afin que la prière se déroule dans un climat de paix et dans un lieu préparé : une croix ou un crucifix, des bougies, une icône ou une représentation de la Crucifixion. Comme il n'est pas possible de se déplacer, on peut prévoir 14 bougies que l'on illuminera à chaque station.

Ce chemin de croix peut être prié seul ou à plusieurs selon les possibilités.

Sa célébration pourra rythmer l'entrée dans la Semaine sainte, tout particulièrement le lundi saint, mardi saint et mercredi saint. Il peut également être employé un autre jour.



Ouverture Liturgique :

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit !

Amen !

Introduction :

La passion de Jésus est unique. C'est celle du Fils de Dieu qui s'est abaissé jusque-là. C'est la mise à mort de l'Auteur de la Vie. C'est le comble du péché et le salut des pécheurs.

Mais, en même temps, la passion de Jésus est celle de tout homme, de toute femme qui souffre injustement, obscurément. « Ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

La croix ne dit pas l'absence du Père, mais en révèle son infinie présence à notre monde dans le souffle de l'Esprit de force et de réconfort.

En méditant le chemin de croix, nous contemplons le Père, qui livre son Fils dans l'Esprit de leur amour.

En priant le récit de la passion, nous nous unissons au Fils qui se remet dans les mains de son Père.

En suivant le Christ dans sa passion, nous nous tenons, avec toute l'Église, en attente de la plénitude de la manifestation de sa Résurrection.

Dans la confiance, suivons le Christ qui nous invite à passer avec lui, de la mort à la vie !

Hymne : « Mystère du Calvaire »

(Rozier/Rimaud)

Mystère du Calvaire,
Scandale de la Croix :
Le Maître de la terre,
Esclave sur ce bois !
Victime dérisoire,
Toi seul es le Sauveur,
Toi seul, le roi de gloire,
Au rang des malfaiteurs.

Tu sais combien les hommes
Ignorent ce qu'ils font.
Tu n'as jugé personne,
Tu donnes ton pardon ;
Partout des pauvres pleurent,
Partout on fait souffrir ;
Pitié pour ceux qui meurent
Et ceux qui font mourir.

Afin que vienne l'Heure
Promise à toute chair,
Seigneur, ta Croix demeure
Dressée sur l'univers ;
Sommet de notre terre
Où meurt la mort vaincue,
Où Dieu se montre Père
En nous donnant Jésus.

Oraison :

(Par celui qui préside la prière)

« Dieu notre Père, nous savons que tu aimes sans mesure,
toi qui n'as pas refusé ton propre Fils
mais qui l'as livré pour sauver tous les hommes ;

Aujourd'hui encore, montre-nous ton amour :
nous voulons suivre le Christ qui marche librement vers sa mort ;
soutiens-nous comme tu l'as soutenu,
et sanctifie-nous dans le mystère de sa Pâque.
Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.

Amen.

On s'assoit.

Refrain

Nous chantons la croix du Seigneur, qui se dresse sur l'univers,
comme un signe éclatant, de l'amour de notre Dieu



Évangile selon Saint Luc (22, 66-71)

« Lorsqu'il fit jour, les anciens du peuple, chefs des prêtres et scribes, se réunirent, et ils l'emmenèrent devant leur grand conseil. Ils lui dirent : « Si tu es le Messie, dis-le nous. »

Il leur répondit : « Si je vous le dis, vous ne me croirez pas ; et si j'interroge, vous ne répondrez pas. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite du Dieu Puissant. »

Tous lui dirent alors : « Tu es donc le Fils de Dieu ? »

Il leur répondit : « C'est vous qui dites que je le suis. » Ils dirent alors : « Pourquoi nous faut-il encore un témoignage ? Nous-mêmes nous l'avons entendu de sa bouche. »

Silence.

Pendant ce temps, on allume une bougie

Lecteur :

Jésus se tient seul devant le Sanhédrin. Tous ses disciples se sont enfuis. La peur les a vaincus. Ils ont cédé à la lâcheté. Détournant les yeux, ils laissent Jésus affronter, seul, la haine de ses persécuteurs.

Seigneur, nous t'avons abandonné et à cause de cela nous te voyons seul devant tes juges. Mais tu n'es pas seul, tu es accompagné de tous ceux que nous abandonnons sur le bord des chemins de nos vies. Cet homme, cette femme que nous avons rejetée ; c'est en elle, en lui que nous t'avons abandonné. Seigneur, où es-tu ?

Oraison :

(Par celui qui préside la prière)

Jésus, Christ et Seigneur,
victime innocente,
accueille-nous comme tes compagnons sur la route pascale
qui conduit de la mort à la vie.

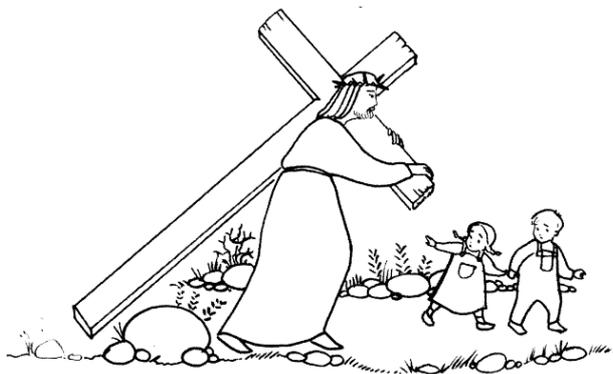
Enseigne-nous à vivre le temps présent
en aimant comme tu aimes.

À toi, le juste Juge,
reviennent l'honneur et la gloire pour les siècles sans fin.

Amen.

STATION 2 : JESUS EST CHARGE DE SA CROIX

Nous chantons la croix du Seigneur, qui se dresse sur l'univers,
comme un signe éclatant, de l'amour de notre Dieu



Évangile selon Saint Jean (19, 17-19)

« Jésus, portant lui-même sa croix, sortit en direction du lieu-dit : Le Crâne, ou Calvaire, en hébreu : Golgotha. Là, ils le crucifièrent, et avec lui deux autres, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix, avec cette inscription : "Jésus le Nazaréen, roi des Juifs". »

Silence.

Pendant ce temps, on allume une bougie

Lecteur :

Le Christ s'approche de sa croix, le corps meurtri, le visage ensanglanté. Il suscite la stupeur et l'effroi. Qui est cet homme ? Est-ce là le Fils de Dieu ?

Maintenant, ton visage ressemble à tous les visages défigurés par la violence, à tous les visages devant lesquels nous nous détournons : cet ivrogne, ce malade mental, ce drogué, ce sans-papier qui se dresse devant nous et révèle notre peur de l'autre. Est-ce que nous sommes pires que d'autres ? »

Oraison :

Jésus, Christ et Seigneur,
ami des hommes,
tu es venu sur terre et tu as revêtu notre chair,
afin d'être solidaire de tout homme.

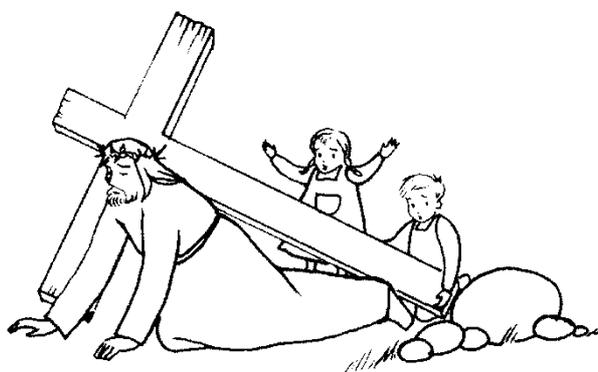
Regarde notre faiblesse
et donne-nous de ne jamais désespérer de ta miséricorde,
toi qui cherches sans te lasser
ceux qui se détournent de toi.

À toi, Jésus humilié,
la louange et la gloire pour les siècles.

Amen.

STATION 3 : JESUS TOMBE POUR LA PREMIERE FOIS

Nous chantons la croix du Seigneur, qui se dresse sur l'univers,
comme un signe éclatant, de l'amour de notre Dieu



Évangile selon Saint Matthieu (26, 39)

« Jésus s'écarta un peu et tomba la face contre terre, en faisant cette prière : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux. »

Silence.

Pendant ce temps, on allume une bougie

Lecteur :

Jésus tombe sous la croix et personne ne se penche pour l'aider à se relever. Lui qui a redressé la femme courbée reste écrasé sous le poids de la croix, lui qui a relevé le

paralytique reste à terre sans une main secourable : « il en a sauvé d'autres » qu'il se relève lui-même !

Tu t'arrêtes sur le chemin, la charge est trop lourde, comme la nôtre aujourd'hui. Comment continuer quand tout semble inutile ? Quand l'épreuve semble nous écraser et nous laisse désespérés, comment croire qu'il y a un bout au chemin ? Seigneur, avec toi je suis tombé sous le poids de la vie, et dans le silence, je crie vers toi.

Oraison :

Ô Christ,
nous confions à ta miséricorde
nos doutes, nos élans généreux et nos lâchetés,
nos avancées vers toi
et nos difficultés à te suivre.

À toi, Jésus, écrasé sous le poids de nos fautes,
notre louange et notre amour pour les siècles.

Amen.

STATION 4 : JESUS RENCONTRE SA MERE

Nous chantons la croix du Seigneur, qui se dresse sur l'univers,
comme un signe éclatant, de l'amour de notre Dieu



Évangile selon Saint Luc (2, 34-35)

« Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Vois, ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division. - Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée. - Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre. »

Silence.

Pendant ce temps, on allume une bougie

Lecteur :

La prophétie de Syméon atteint sa plénitude. Marie rencontre son fils sur le chemin de la Croix et l'humiliation de Jésus devient celle de sa mère. Marie avance vers le Calvaire de son fils qui devient son propre calvaire. La souffrance qu'elle partage l'atteint dans la profondeur de sa maternité.

Non, Seigneur, pas mon enfant ! Éloigne la maladie, éloigne la mort, éloigne la délinquance, éloigne la violence qui tue, éloigne la misère qui détruit. Non, pas mon enfant, celui que j'ai mis au monde pour la vie. Est-ce qu'il a mourir de mal vivre ? Je suis impuissante à le garder en vie et j'ai mal de son mal.

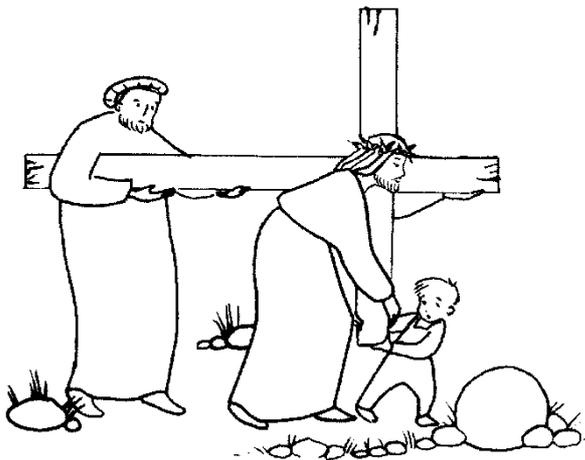
Oraison :

Jésus, Christ et Seigneur,
Fils bien-aimé du Père,
nous te confions la révolte et l'incompréhension
des parents qui perdent un enfant.
Tu es présent à leur souffrance comme tu l'étais
quand sur le chemin tu rencontrais ta mère.
À toi, Jésus, tout honneur et toute gloire pour les siècles.

Amen.

STATION 5 : SIMON DE CYRENE

Nous chantons la croix du Seigneur, qui se dresse sur l'univers,
comme un signe éclatant, de l'amour de notre Dieu



Évangile selon Saint Luc (23, 26)

« Pendant qu'ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. »

Silence.

Pendant ce temps, on allume une bougie

Lecteur :

Simon ne choisit pas de porter la croix ; il en reçoit l'ordre et obéit. C'est le propre des pauvres de ne pas pouvoir choisir, c'est le propre des pauvres d'aider d'autres pauvres. Ceux qui avaient promis de prendre la croix derrière Jésus sont absents. C'est un pauvre passant qui accueille le don de se mettre à la suite du Christ et de partager le poids de sa souffrance. Être à côté de l'autre.

Se tenir à distance, caressant du regard. Se tenir en silence, assis au pied du lit. Se tenir à côté, posant la main sur une épaule. Se tenir tout proche, prenant la main qui tremble. Se tenir tout contre, consolant l'inconsolable. Est-ce cela porter la croix avec l'autre ? Est-ce cela donner la vie quand tout se meurt ?

Oraison :

Jésus, Christ et Seigneur,
sur le chemin du calvaire
tu as rencontré la compassion de Simon.
Viens au secours de tous qui,
à son exemple,
cherchent à soulager la souffrance de leurs semblables.

À toi, Jésus,
la louange et la gloire pour les siècles des siècles.

Amen.

STATION 6 : VERONIQUE ESSUIE LA SAINTE FACE DE JESUS

Nous chantons la croix du Seigneur, qui se dresse sur l'univers,
comme un signe éclatant, de l'amour de notre Dieu



Évangile selon Saint Jean (14, 8-9)

« Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond :
« Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. »

Silence.

Pendant ce temps, on allume une bougie

Lecteur :

Véronique essuie le visage de Jésus. Ce geste que seule la tradition rapporte vient de donner un nouvel éclairage à la compassion. Le linge dont elle se sert reste marqué de la sueur et du sang de Jésus ; de même, celui qui pose des actes de charité est peu à peu imprégné de cette charité qui le marque à la ressemblance du Christ. Voilà ce que dit le voile de Véronique.

Comme elle fait mal cette souffrance qui se lit sur le visage de l'autre. Pourquoi tant de haine dans ce regard qui nous transperce ? N'avons-nous pas vu naître le mal ? Pourquoi tant de vide dans ce regard qui plonge dans l'indicible ? N'avons-nous pas su dire les mots qui donnent l'espérance ? Pourquoi tant de reproches dans ce regard qui fuit le nôtre ? N'avons-nous pas su aimer ? Viens à notre aide, Seigneur, à notre secours !

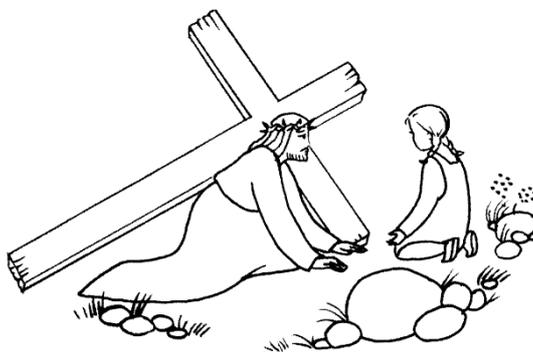
Oraison :

Ô Christ,
tu as accepté le geste d'amour désintéressé d'une femme
pour que toutes les générations en rappelant son nom
se souviennent de ton visage.
Fais que nos actions,
et celles de tous ceux qui viendront après nous,
nous rendent semblables à toi
et laissent dans le monde des reflets de ton amour infini.
À toi, Jésus, Splendeur de la gloire du Père,
louange et gloire pour les siècles.

Amen.

STATION 7 : JESUS TOMBE POUR LA DEUXIEME FOIS

Nous chantons la croix du Seigneur, qui se dresse sur l'univers,
comme un signe éclatant, de l'amour de notre Dieu



Évangile selon Saint Matthieu (11, 28)

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. »

Silence.

Pendant ce temps, on allume une bougie

Lecteur :

Jésus tombe, extenué par l'effort. Il tombe sous le regard méprisant des témoins que le hasard a placés là. Un condamné qui tombe, quoi de plus banal, il n'a que ce qu'il mérite sans doute. Et celui-ci s'est dit le Fils de Dieu, le voilà bien bas, collé à terre. Le Fils de David traîne sa gloire éphémère dans la boue des ruelles de Jérusalem.

Comment te rassurer, toi qui sens ta vie s'éloigner. Comment te dire que la beauté brille au fond de ton regard ? Comment te sourire alors que le masque de la mort fige peu à peu ton visage ? Tu es là étendu, dans la froideur du jour et ma vie ne réchauffe plus la tienne. Reste encore, reste encore avec nous ! Que le soleil ne disparaisse pas avec toi.

Oraison :

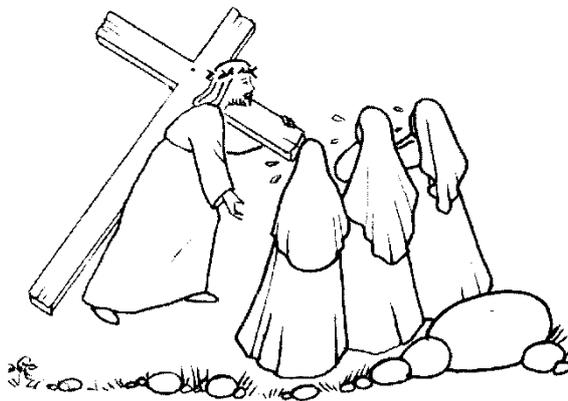
Jésus, Christ et Seigneur,
toi qui tombes sous le poids des péchés des hommes,
et qui te relèves pour l'effacer,
donne-nous la force de porter nos croix chaque jour
et de nous relever courageusement après nos chutes
pour transmettre aux générations futures
l'Évangile de ta puissance salvifique.

À toi, Jésus, force dans la faiblesse,
la louange et la gloire pour les siècles.

Amen.

STATION 8 : JESUS PARLE AUX FEMMES QUI LE SUIVENT

Nous chantons la croix du Seigneur, qui se dresse sur l'univers,
comme un signe éclatant, de l'amour de notre Dieu



Évangile selon Saint Luc (23, 27-28)

« Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ! »

Silence.

Pendant ce temps, on allume une bougie

Lecteur :

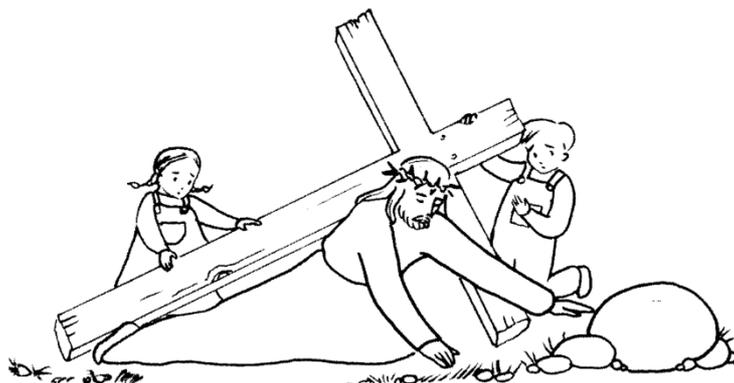
Les femmes pleurent sur Jésus, mais lui les appelle à un retour sur elles-mêmes : « pleurez sur vous-mêmes, et sur vos enfants ! » Il leur propose de regarder le péché qui les habite, parce qu'il est impossible de rester à la surface du mal. Il faut en chercher les racines et faire la vérité au plus profond de sa conscience. Jésus, portant sa croix, nous invite à faire ce travail de vérité sur nous-mêmes.

Tu t'en vas ? S'il te plaît, ne me laisse pas seul. J'ai peur. Qu'advient-il quand tu m'auras quitté ? Je n'ai pas la force de te voir partir. Je n'ai pas la force de te laisser aller à ta nouvelle vie. J'ai honte du mal qui me tenaille, et toi, tu as l'air si paisible, déjà ailleurs, déjà parti. Tu me consoles. Et moi, j'ai mal de ton absence. »

Silence

STATION 9 : JESUS TOMBE POUR LA TROISIEME FOIS

Nous chantons la croix du Seigneur, qui se dresse sur l'univers,
comme un signe éclatant, de l'amour de notre Dieu



Lecture de la lettre de Paul aux Philippiens (2, 6-8)

« Jésus n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu ; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes et reconnu comme un homme à son comportement, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir, et à mourir sur une croix. »

Silence.

Pendant ce temps, on allume une bougie

Lecteur :

Encore une fois Jésus s'écroule au milieu de la foule hostile qui ne lui ménage pas les sarcasmes. Qui est cet homme silencieux dont le regard n'accuse personne ? Qui est cet homme qui s'abandonne si librement ? Qui est cet homme qui semble perdre toute dignité aux yeux des passants moqueurs. Jésus accomplit son service au milieu des hommes, il accomplit l'œuvre du Père. En prenant la dernière place, il élève tout homme et lui rend sa dignité de fils.

Recalé, refusé, rejeté. Ces mots, toujours ces mots. C'est trop ! Je n'en peux plus. Le guichet est toujours fermé. Le papier toujours périmé. Le dossier écarté ; la demande repoussée. La porte claquée : Dehors ! Mon Dieu, je vais tomber, relève-moi !

Oraison :

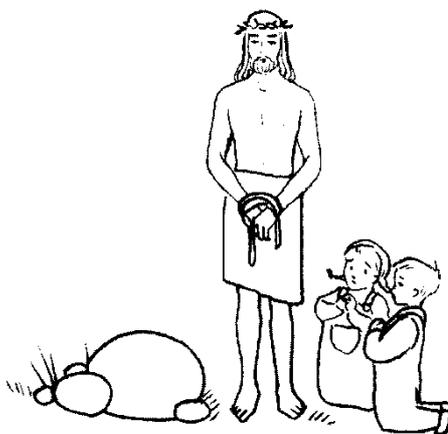
Ô Christ,
tu as révélé au monde l'étendue de ton amour ;
fais que les hommes reconnaissent en toi
le serviteur souffrant,
et donne à tous ceux que guette le découragement ou le désespoir
de trouver en toi leur refuge.

À toi, Jésus, force dans la faiblesse,
honneur et gloire pour les siècles.

Amen.

STATION 10 : JESUS EST DEPOUILLE DE SES VETEMENTS

Nous chantons la croix du Seigneur, qui se dresse sur l'univers,
comme un signe éclatant, de l'amour de notre Dieu



Évangile selon Saint Jean (19, 23-24)

« Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chacun. Restait la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, tirons au sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats. »

Silence.

Pendant ce temps, on allume une bougie

Lecteur :

Jésus est dépouillé de tout. Nudité de la solitude humaine. Nudité du corps exposé. Nudité de l'âme au sommet de la dérélition. Jésus ne se dérobe pas. Son corps exposé

porte la marque des accusations, son corps blessé révèle la violence de l'homme sur l'homme. Dans le corps de Jésus c'est le corps de l'homme qui est profané de multiples manières.

Ça n'a pas de sens ! Des cris déchirent les nuits obscures ; Des cris étouffés, des cris angoissés, des cris affolés. Des cris d'hommes que l'on outrage. Des cris de femme que l'on déchire. Des cris d'enfants épouvantés. Quand finira la nuit ? Quand renâtra le jour ?

Oraison :

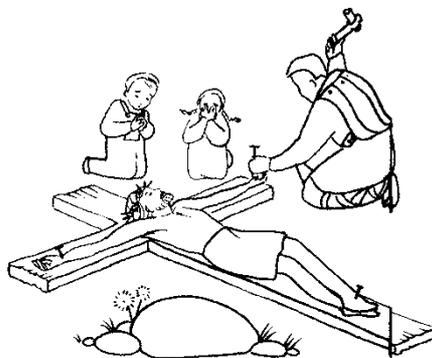
Jésus, Christ et Seigneur,
toi qui t'es laissé dépouiller de tes vêtements
pour nous apprendre l'abandon véritable,
donne-nous de rechercher les valeurs essentielles de la vie,
et le souci de défendre la dignité inviolable de tout homme.

À toi, Jésus, splendeur du Père,
honneur et gloire pour les siècles.

Amen.

STATION 11 : JESUS EST CLOUE SUR LA CROIX

Nous chantons la croix du Seigneur, qui se dresse sur l'univers,
comme un signe éclatant, de l'amour de notre Dieu



Évangile selon Saint Luc (23, 33-34)

« Lorsqu'on fut arrivé au lieu-dit : Le Crâne, ou Calvaire, on mit Jésus en croix, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort. »

Silence.

Pendant ce temps, on allume une bougie

Lecteur :

Désormais Jésus ne dispose même plus de son propre corps. Il est cloué sur une croix, signe infamant réservé aux maudits de Dieu et des hommes. Suspendu entre ciel et

terre, celui que personne n'a accueilli ouvre les bras pour recevoir tous ceux qui n'ont pas peur de s'approcher. Homme défiguré, Jésus garde les yeux ouverts pour que chacun puisse être saisi par ce regard qui parle encore de l'amour dont il aime.

Détourne les yeux quand tes pas t'éloignent de moi. Ferme les yeux que je ne vois plus ce regard qui m'accuse d'être encore là près de ton lit de malade. Faudra-t-il que je te ferme les yeux de force, pour ne plus voir ton regard qui me supplie quand je te blesse. Tes yeux qui parlent dans le silence, je ne peux plus les supporter. Il faut que je ferme les yeux.

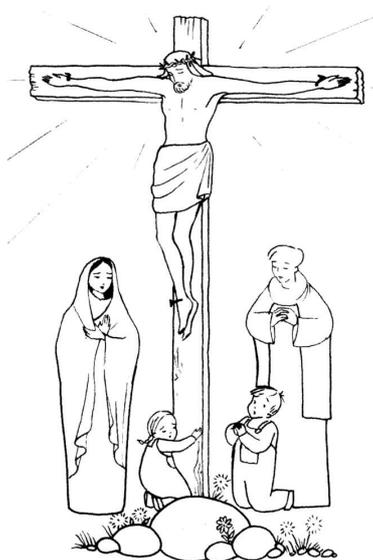
Oraison :

Jésus, Christ et Seigneur, élevé de terre,
touche nos cœurs de compassion
pour tous les hommes qui souffrent.
Donne-nous de te suivre sur le chemin de ta croix
pour y mourir à nous-mêmes afin de vivre avec toi
qui règne avec le Père et l'Esprit Saint,
maintenant et pour les siècles des siècles.

Amen.

STATION 12 : JESUS MEURT SUR LA CROIX

Nous chantons la croix du Seigneur, qui se dresse sur l'univers,
comme un signe éclatant, de l'amour de notre Dieu



Évangile selon Saint Luc (23, 44-46)

« Il était déjà presque midi ; l'obscurité se fit dans tout le pays jusqu'à trois heures, car le soleil s'était caché. Le rideau du Temple se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira. »

Silence.

Pendant ce temps, on allume une bougie

Lecteur :

Jésus n'a jamais cherché autre chose que d'accomplir la volonté du Père. La parole qu'il prononce maintenant s'adresse au Père, mais aussi aux hommes qui l'entendent. Ils verront bientôt quelle merveille le Père réalise avec celui qui lui remet sa vie. Jésus livrant sa vie entre les mains du Père nous donne l'exemple. Il s'abandonne et la mort est vaincue. Jésus s'abandonne et l'homme égaré retrouve le chemin de l'obéissance filiale.

Il n'y a rien à dire quand la mort frappe. Il n'y a pas de mot pour accompagner cette douleur. Il n'y a plus de geste disponible au répertoire de l'affection Il n'y a plus rien que le silence, la présence qui se tient en réserve, et dehors le chant de l'oiseau candide qui se rit de la mort en psalmodiant la vie.

Oraison :

Serviteur inutile, les yeux clos désormais,
le Fils de l'homme a terminé son œuvre.
La lumière apparue rejoint l'invisible,
la nuit s'étend sur le corps, Jésus meurt.

Maintenant tout repose dans l'unique oblation.
Les mains du Père ont accueilli le souffle.
Le visage incliné s'apaise aux ténèbres,
le coup de lance a scellé la passion.

À toi, Jésus, amour crucifié,
sagesse et puissance de Dieu,
honneur et gloire pour les siècles sans fin.

Amen

STATION 13 : JESUS EST DESCENDU DE LA CROIX

Nous chantons la croix du Seigneur, qui se dresse sur l'univers,
comme un signe éclatant, de l'amour de notre Dieu



Évangile selon Saint Marc (15, 42-43.46)

« Déjà le soir était venu ; or, comme c'était la veille du sabbat, le jour où il faut tout préparer, Joseph d'Arimathie intervint. C'était un homme influent, membre du Conseil, et il attendait lui aussi le royaume de Dieu. Il eut le courage d'aller chez Pilate pour demander le corps de Jésus. Joseph acheta donc un linceul, il descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans un sépulcre qui était creusé dans le roc. Puis il roula une pierre contre l'entrée du tombeau. »

Silence.

Pendant le silence, on allume une première bougie

Lecteur :

Les évangiles ne disent rien de la présence de Marie à cet instant. Il y a dans ce silence même de Marie, qui conservait toute chose en son cœur et qui en cet instant nous enseigne à conserver les événements de la Passion de son fils pour les méditer tout au long de nos vies. Au Golgotha comme à Bethléem, Marie reçoit le corps de son enfant entre ses bras et le contemple dans la foi.

Mon enfant, mon petit enfant, pourquoi est-ce mon enfant qu'ils ont pris ? L'enfant parti, l'enfant absent, l'enfant mort, hier encore, il reposait entre mes bras. Comment vivre avec ce poids sur le cœur ? Comment vivre avec ce vide au fond du cœur ? Comment vivre encore ?

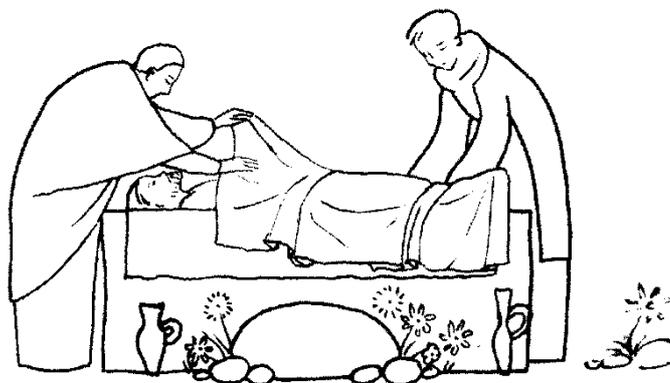
Oraison :

Seigneur Dieu
dans ta sagesse,
tu as voulu que près de ton Fils mourant sur la croix
se tienne debout sa mère douloureuse ;
accorde-nous à son exemple,
d'être toujours auprès de nos frères souffrants
pour leur apporter affection et réconfort.
À ton Fils, Jésus notre salut,
tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles.

Amen.

STATION 14 : JESUS EST MIS AU TOMBEAU

Nous chantons la croix du Seigneur, qui se dresse sur l'univers,
comme un signe éclatant, de l'amour de notre Dieu



Évangile selon Saint Jean (19, 40-42)

« Ils prirent le corps de Jésus, et ils l'enveloppèrent d'un linceul, en employant les aromates selon la manière juive d'ensevelir les morts. Près du lieu où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore mis personne. Comme le sabbat des Juifs allait commencer, et que ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus. »

Silence.

Pendant ce temps, on allume une bougie

Lecteur :

C'est dans le silence que la Parole est mise au tombeau. C'est dans le silence du soir que les hommes scellent le tombeau ; Après avoir expiré en un long cri, la Parole est enfermée aux entrailles de la terre. Mais cette terre dévolue au repos est un « jardin ». Ainsi au soir tombant, Jésus, plongé dans un profond sommeil, est déposé en terre dans un jardin de genèse. C'est là qu'il nous faut demeurer dans le silence.

Pourquoi, Seigneur, nous réserves-tu cet ultime chemin de croix ? Pourquoi, Seigneur, une telle épreuve ? Nos genoux flageolent, et l'une dans l'autre, nos mains tremblent. Comment avoir la force de gravir ce Golgotha bien réel qui surgit dans notre vie ?

Oraison :

**Seigneur,
nous savons que tu aimes sans mesure,
toi qui n'as pas refusé ton propre Fils
mais qui l'as livré pour sauver tous les hommes ;**

**Aujourd'hui encore, montre-nous ton amour :
nous avons suivi Jésus marchant librement vers sa mort ;
soutiens-nous comme tu l'as soutenu,
et sanctifie-nous dans le mystère de sa Pâque.**

Amen.

On se met debout

Cantique de Zacharie

Antienne :

**Quand nous étions encore ennemis de Dieu,
Dieu nous a réconciliés avec lui par la mort de son Fils.**

*Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
qui visite et rachète son peuple.*

*Il a fait surgir la force qui nous sauve
dans la maison de David, son serviteur,
comme il l'avait dit par la bouche des saints,*

par ses prophètes, depuis les temps anciens :

*salut qui nous arrache à l'ennemi,
à la main de tous nos oppresseurs,
amour qu'il montre envers nos pères,
mémoire de son alliance sainte,*

*serment juré à notre père Abraham
de nous rendre sans crainte,*

*afin que, délivrés de la main des ennemis, +
nous le servions dans la justice et la sainteté,
en sa présence, tout au long de nos jours.*

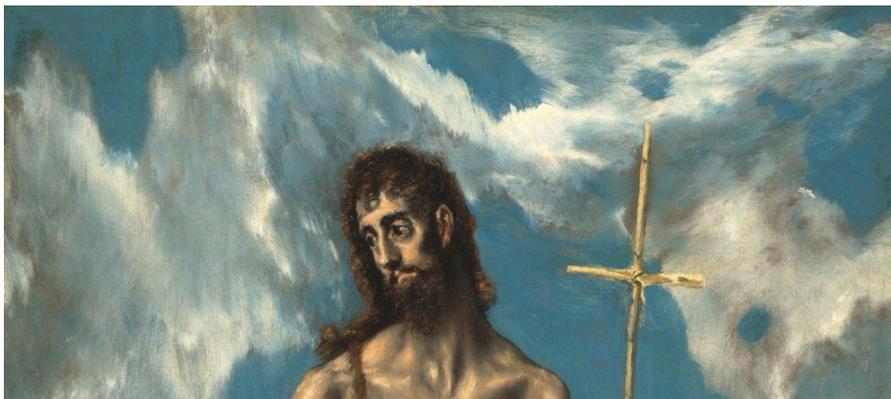
*Et toi, petit enfant,
tu seras appelé prophète du Très-Haut : *
tu marcheras devant, à la face du Seigneur,
et tu prépareras ses chemins*

*pour donner à son peuple de connaître le salut
par la rémission de ses péchés,*

*grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,
quand nous visite l'astre d'en haut,*

*pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres
et l'ombre de la mort, **

pour conduire nos pas au chemin de la paix.



Intercession :

Celui qui préside introduit :

Adorons le Père, le Fils, et l'Esprit Saint, rendons gloire à Dieu, l'unique :

R/ Gloire et louange à notre Dieu.

Lecteur 1 : Père très saint, nous ne savons pas comment prier, accorde-nous ton Saint Esprit :

- Qu'il vienne en aide à notre faiblesse

Lecteur 2 : Père tout-puissant, tu as envoyé l'Esprit de ton Fils en nos cœurs pour dire : Abba !

- Nous qui t'appelons Père, fais-nous tes héritiers dans le Christ.

Lecteur 1 : Jésus, Fils de Dieu, tu as demandé au Père ton Défenseur pour ton Église :

- Laisse-nous conduire par l'Esprit de vérité.

Lecteur 2 : Jésus, ressuscité d'entre les morts, tu as envoyé l'Esprit consolateur à tes disciples :

- Qu'il nous rende prêts à témoigner pour toi.

Lecteur 1 : Esprit du Père et du Fils, fais mûrir tes fruits en nos cœurs :

- Patience et douceur, charité, joie et paix.

Notre Père

Oraison finale :

Par celui qui préside

**Dieu notre Père, tu as envoyé dans le monde,
ta parole de vérité et ton Esprit de sainteté,
pour révéler aux hommes ton admirable mystère.
c'est ta grâce qui donne à tes fidèles de pouvoir dignement te servir ;
accorde-nous de progresser,
sans que rien nous arrête, vers les biens que tu promets.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.**

Amen !

Salutation finale :

par celui qui préside

Bénéissons le Seigneur,

Nous rendons grâce à Dieu !

3. Ô Croix sagesse suprême,
Ô Croix de Jésus Christ ! (bis)
Le Fils de Dieu lui-même
Jusqu'à sa mort obéit ;
Ton dénuement est extrême,
Ô Croix de Jésus Christ !

4. Ô Croix victoire éclatante,
Ô Croix de Jésus Christ ! (bis)
Tu jugeras le monde,
Au jour que Dieu s'est choisi,
Croix à jamais triomphante
Ô Croix de Jésus Christ !

(Jean Servel, César Geoffray)

MARDI SAINT

Le matin

Nous nous mettons (je me mets) devant la croix, le nouveau Testament ouvert sur l'évangile du jour, un lumignon...



Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit

le Père ou la mère de famille ou le plus ancien(ne) :

Béni soit, Dieu, notre Père, qui nous rassemble et nous accueille en son Fils Jésus Christ, le juste souffrant.

Bénédictions le ensemble d'une même voix et d'un même cœur.

Tous : Béni sois tu notre Dieu, maintenant et toujours.

PSAUME

(70 (71), 1-2, 3, 5a.6, 15ab.17)

R/ Ma bouche annonce ton salut, Seigneur. (cf. 70, 15ab)

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge :
garde-moi d'être humilié pour toujours.
Dans ta justice, défends-moi, libère-moi,
tends l'oreille vers moi, et sauve-moi.

Sois le rocher qui m'accueille,
toujours accessible ;
tu as résolu de me sauver :
ma forteresse et mon roc, c'est toi !

Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance,
Toi, mon soutien dès avant ma naissance,
tu m'as choisi dès le ventre de ma mère ;
tu seras ma louange toujours !

Ma bouche annonce tout le jour
tes actes de justice et de salut ;
Mon Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse,
jusqu'à présent, j'ai proclamé tes merveilles.

Dieu, qui est toujours le même, porte les siens bien avant leur naissance et jusqu'aux cheveux blancs.

Le Juste souffrant, le Christ, et tous ceux qui souffrent ont besoin de rappeler à Dieu ses bienfaits, et la détresse dans laquelle ils vivent aujourd'hui.

Quel stick (verset) me touche le plus ?

Je peux répéter ce verset toute la journée en faisant la cuisine, en repassant...

Introduction à l'Évangile

La Parole de Dieu est une lumière sur notre vie et une nourriture pour notre route. Que l'Esprit du Seigneur ouvre nos cœurs et nous aide à accueillir cette Parole pour qu'elle porte en nous du bon fruit.

Acclamation

ÉVANGILE

Louange à toi, Seigneur,

Roi d'éternelle gloire !

Salut, ô Christ, notre Roi :

obéissant au Père ;

comme l'agneau vers l'abattoir,

tu te laisses conduire à la croix.

Louange à toi, Seigneur,

Roi d'éternelle gloire !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 13, 21-33.36-38)

En ce temps-là,

au cours du repas que Jésus prenait avec ses disciples,

il fut bouleversé en son esprit,

et il rendit ce témoignage :

« Amen, amen, je vous le dis :

l'un de vous me livrera. »

Les disciples se regardaient les uns les autres avec embarras,
ne sachant pas de qui Jésus parlait.

Il y avait à table, appuyé contre Jésus,

l'un de ses disciples, celui que Jésus aimait.

Simon-Pierre lui fait signe de demander à Jésus
de qui il veut parler.

Le disciple se penche donc sur la poitrine de Jésus
et lui dit :

« Seigneur, qui est-ce ? »

Jésus lui répond :

« C'est celui à qui je donnerai la bouchée

que je vais tremper dans le plat. »
Il trempe la bouchée,
et la donne à Judas, fils de Simon l'Isariote.



Et, quand Judas eut pris la bouchée,
Satan entra en lui.
Jésus lui dit alors :
« Ce que tu fais, fais-le vite. »
Mais aucun des convives ne comprit
pourquoi il lui avait dit cela.
Comme Judas tenait la bourse commune,
certains pensèrent que Jésus voulait lui dire
d'acheter ce qu'il fallait pour la fête,
ou de donner quelque chose aux pauvres.
Judas prit donc la bouchée, et sortit aussitôt.
Or il faisait nuit.

Quand il fut sorti, Jésus déclara :
« Maintenant le Fils de l'homme est glorifié,
et Dieu est glorifié en lui.
Si Dieu est glorifié en lui,
Dieu aussi le glorifiera ;
et il le glorifiera bientôt.

Petits enfants,
c'est pour peu de temps encore
que je suis avec vous.
Vous me chercherez,
et, comme je l'ai dit aux Juifs :
"Là où je vais,
vous ne pouvez pas aller",
je vous le dis maintenant à vous aussi. »

Simon-Pierre lui dit :
« Seigneur, où vas-tu ? »
Jésus lui répondit :
« Là où je vais,
tu ne peux pas me suivre maintenant ;
tu me suivras plus tard. »

Pierre lui dit :
« Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre à présent ?
Je donnerai ma vie pour toi ! »
Jésus répliqua :

« Tu donneras ta vie pour moi ?
Amen, amen, je te le dis :
le coq ne chantera pas
avant que tu m'aies renié trois fois. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Le Seigneur va être trahi, il le sait.

Il est bouleversé, mais lui le fidèle, il continue le don de soi, le don total jusqu'au bout.

Il est la Vie, la Vie triomphera.

Temps de silence et de méditation.

Dieu nous communique son Esprit d'unité et de communion. Nous pouvons lui parler comme Jésus nous l'a enseigné :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.

**Car c'est à Toi qu'appartiennent le Règne,
la puissance et la gloire aux siècles des siècles**

Amen

Bénédictio

Le plus ancien(ne) bénit l'assemblée :

Que Dieu notre Père, le Père de toute miséricorde,

Qui nous a donné dans la passion de son Fils
la plus belle preuve de son amour:
nous bénisse et nous garde,
qu'il fortifie l'amour fraternel que nous portons les uns pour les autres,
qu'il nous apporte la paix et la guérison.

Béni sois Dieu, maintenant et toujours

Au cœur de nos détresses,
Aux cris de nos douleurs,
C'est toi qui souffres sur nos croix
Et nous passons sans te voir.
C'est toi qui souffres sur nos croix
Et nous passons sans te voir.

MARDI SAINT

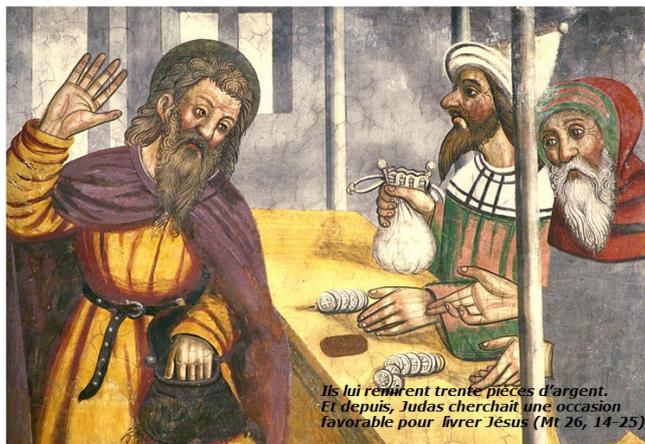
L'après-midi

Nous pouvons vivre le chemin de croix.

MERCREDI SAINT

Le matin

Nous nous mettons (je me mets) devant la croix, le nouveau Testament ouvert sur l'évangile du jour, un lumignon...



Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit

le Père ou la mère de famille ou le plus ancien(ne) :

Béni soit, Dieu, notre Père, qui nous rassemble et nous accueille en son Fils Jésus Christ, le juste souffrant.

Bénédictions le ensemble d'une même voix et d'un même cœur.

Tous : Béni sois tu notre Dieu, maintenant et toujours.

PSAUME

(68 (69), 8-10, 21-22, 31.33-34)

**R/ Dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi ;
c'est l'heure de ta grâce. (68, 14cb)**

C'est pour toi que j'endure l'insulte,
que la honte me couvre le visage :
je suis un étranger pour mes frères,
un inconnu pour les fils de ma mère.
L'amour de ta maison m'a perdu ;
on t'insulte, et l'insulte retombe sur moi.

L'insulte m'a broyé le cœur,
le mal est incurable ;
j'espérais un secours, mais en vain,
des consolateurs, je n'en ai pas trouvé.
À mon pain, ils ont mêlé du poison ;
quand j'avais soif, ils m'ont donné du vinaigre.

Mais je louerai le nom de Dieu par un cantique,
je vais le magnifier, lui rendre grâce.
Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :
« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »
Car le Seigneur écoute les humbles,
il n'oublie pas les siens emprisonnés.

Le juste souffrant fait monter son cri à Dieu et aussi sa louange

Car le Seigneur écoute et sauve les humbles.

Quel stick (verset) me touche le plus ?

Je peux répéter ce verset toute la journée en faisant la cuisine, en repassant...

ÉVANGILE

Louange à toi, Seigneur,

Roi d'éternelle gloire !

Salut, ô Christ notre Roi :

obéissant au Père,

comme l'agneau vers l'abattoir

tu te laisses conduire à la croix.

Louange à toi, Seigneur,

Roi d'éternelle gloire !

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 26, 14-25)

En ce temps-là,

l'un des Douze, nommé Judas Iscariote,

se rendit chez les grands prêtres

et leur dit :

« Que voulez-vous me donner,

si je vous le livre ? »

Ils lui remirent trente pièces d'argent.

Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable
pour le livrer.

Le premier jour de la fête des pains sans levain,

les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus :

« Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs
pour manger la Pâque ? »

Il leur dit :

« Allez à la ville, chez untel,

et dites-lui :

“Le Maître te fait dire :

Mon temps est proche ;

c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque

avec mes disciples.” »

Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit
et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu,

Jésus se trouvait à table avec les Douze.

Pendant le repas, il déclara :

« Amen, je vous le dis :

l'un de vous va me livrer. »

Profondément attristés,
ils se mirent à lui demander, chacun son tour :
« Serait-ce moi, Seigneur ? »



Prenant la parole, il dit :

« Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi,
celui-là va me livrer.

Le Fils de l'homme s'en va,
comme il est écrit à son sujet ;
mais malheureux celui
par qui le Fils de l'homme est livré !
Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né,
cet homme-là ! »

Judas, celui qui le livrait,
prit la parole :
« Rabbi, serait-ce moi ? »
Jésus lui répond :
« C'est toi-même qui l'as dit ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.

« Je veux célébrer la Pâque »

Jésus, notre Pâque, est venu nous sortir de l'esclavage du péché poussé par son amour infini de l'humanité. Que chacun essaie de confesser cet amour.

« Serait-ce moi, Seigneur ? »

Oui, je suis pécheur. Il suffit que je revienne vers Lui en reconnaissant humblement mon péché.

« C'est toi qui l'as dit. »

Dans son amour infini pour nous, Jésus ne condamne pas, Jésus ne s'impose pas, il nous attend pour nous offrir son pardon.

Que l'Esprit Saint nous donne le courage, l'humilité et la clairvoyance de faire notre examen de conscience aujourd'hui même et de prendre la ferme résolution d'aller rencontrer le Christ dans le sacrement du Pardon, et de la réconciliation, offert en Eglise et par l'Eglise.

Temps de silence et de méditation.

Dieu nous communique son Esprit d'unité et de communion. Nous pouvons lui parler comme Jésus nous l'a enseigné :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.

**Car c'est à Toi qu'appartiennent le Règne,
la puissance et la gloire aux siècles des siècles**

Amen

Bénédictio

Le plus ancien(ne) bénit l'assemblée :

Que Dieu notre Père, le Père de toute miséricorde,

Qui nous a donné dans la passion de son Fils
la plus belle preuve de son amour:
nous bénisse et nous garde,
qu'il fortifie l'amour fraternel que nous portons les uns pour les autres,
qu'il nous apporte la paix et la guérison.

Béni sois Dieu, maintenant et toujours

Fils de l'homme élevé sur la croix **G52-83**

Auteur : Claude Bernard

Compositeur : Jean-Pascal Hervy

Editeur : ADF-Musique

**R/ Fils de l'homme élevé sur la croix,
Tu es source de vie éternelle.
Que les peuples regardent vers toi,
Fils de Dieu sur le bois du calvaire !**

2 Pour que le monde soit sauvé
Tu es venu rejoindre l'homme dans sa mort,
Et tu connais tous les pourquoi d'un condamné :
Où donc est-il, ce Dieu si fort ?

3 Chacun de nous est tant aimé
Qu'il ose croire à la victoire de la vie.
Pour la cueillir, Seigneur, tu tiens les bras levés ;
Louange à toi qui nous guéris !

4 Rappelle-nous, toi le Semeur,
Que le bon grain n'est pas perdu dans le sillon.
Sur notre terre en pleine nuit voici qu'il meurt
Et donne jour à la moisson.

MERCREDI SAINT

L'après-midi

Nous pouvons vivre le chemin de croix.